

A quand une vie «aux normes»?

Le Courrier - Imasindia - 18/10/12

Depuis quelque temps, un nouveau mot est apparu dans le vocabulaire du régime transitoire. Il s'agit de « manara-penitra » littéralement traduit par « suivant les normes et standards internationaux ». Nonobstant les effets pervers de la crise auxquels fait face quotidiennement la majorité de la population malgache, le pouvoir actuel veut à tout prix prouver qu'il parvient parfaitement à faire tourner le pays, ce, malgré l'absence des investissements et des financements de l'étranger.

Parmi les réalisations, la construction d'hôpitaux « manara-penitra », le temple du rugby « manara-penitra », les Hôtels de Ville flambant neufs « manara-penitra », sans parler de la distribution de filets de pêche « manara-penitra » à Itasy.

Les projets à venir ne seront également pas des moindres, entre autres, la construction d'une université « manara-penitra » à Antsirabe en vue de faire foisonner des élites dans cette ville. Par ailleurs, les élections à venir sont d'ores et déjà préparées de manière « manara-penitra » pour mettre un terme aux crises cycliques dans le pays. Même les « Dahalo » qui n'étaient autrefois armés que de sagaies et de frondes sont actuellement équipés d'armes de guerre « manara-penitra » pour ne citer que les gilets pare-balles et les fusils d'assaut. Concernant ce sujet, les éléments des forces de l'ordre, elles aussi, se verront prochainement dotés de matériels « manara-penitra ». Tout porte à croire que la Grande Île deviendra prochainement un paradis sur terre, si le problème des Dahalo est résolu.

Toutefois, au milieu de ce merveilleux tableau subsiste de grandes ombres, entre autres, l'insalubrité dans presque toutes les villes, la pollution, le foisonnement des marchands informels, la profusion des mendiants et des sans-abri ainsi que des bandits et pickpockets, les problèmes liés à l'insécurité, les vieilles carcasses de taxi-be et de taxis qui continuent toujours de sillonner les rues malgré leur piteux état (c'est à se demander par quel miracle ils ont pu passer la visite technique), les divers mouvements de grève, les longues et fréquentes coupures d'électricité dans quelques villes, le manque d'eau dans plusieurs localités, le manque d'oxygène dans des hôpitaux, etc. A cela vient s'ajouter la grogne des usagers par rapport à la qualité du carburant notamment du gasoil distribué à Madagascar (mais cela ne sera prochainement plus un problème vu qu'une menace de pénurie plane actuellement dans l'air), la prochaine hausse des frais de transport (taxi-be et taxi-brousse) qui entraînera incontestablement une hausse générale des prix des PPN et autres produits utiles au quotidien, l'accroissement du nombre de chômeurs. De plus, comme la saison cyclonique approche, outre les effets dévastateurs des tempêtes à venir, Dame pluie ne manquera pas également de gâcher le tableau en inondant les canaux d'évacuation des eaux entraînant notamment diverses maladies. La liste est longue et risque d'être interminable.

Force est de se demander quand les dirigeants de ce pays se décideront-ils à œuvrer pour un développement pérenne par le biais d'une véritable politique axée sur le renforcement de la protection sociale afin que la majorité des Malgaches puisse aisément s'offrir les soins dans ces fameux hôpitaux, emmener sans aucun souci pécuniaire leurs enfants voir des matches dans ce stade, jouir des richesses naturelles du pays, avoir un habitat salubre et digne (stipulé dans la Constitution) et également un emploi décent pour faire vivre la famille, disposer de moyens pour envoyer leurs progénitures à l'école, travailler en toute quiétude et sécurité... Bref, avoir les poches bien remplies pour une vie « manara-penitra ».